



# Taylor et Franz

Elle a des centaines de millions de *followers*. Plusieurs de ses chansons ont été écoutées et regardées plus d'un milliard de fois. Accessoirement, sa fortune dépasse, elle aussi, le milliard. Sur Wikipedia, l'article qui lui est consacré comporte plus de 600 notes et références. Par comparaison, Shakespeare dépasse à peine les 200. Elle annonce qu'elle soutient Kamala Harris, et les médias spéculent sur la possibilité que son engagement modifie l'issue de l'élection présidentielle américaine.

Taylor Swift: comment méconnaître un tel phénomène? Ah, tiens, sa grand-mère était cantatrice d'opéra; elle a chanté dans *La Fiancée vendue* à Singapour. J'apprends aussi que Taylor écrit ses textes elle-même et prend pour thèmes les rêves détruits, les relations parents-enfants, les ambitions professionnelles, la maladie, la séparation, l'espoir et le désespoir, tous les aléas de l'amour. Hors micro, elle milite pour l'enseignement des arts, l'alphabétisation des enfants, et contre les catastrophes naturelles. C'est irréprochable.

Et sa musique? Ce qu'il faut de rythme immuable et de sentiment tendre. Chacun peut s'y reconnaître. Cela est si vrai que, lisant les commentaires à *All Too Well*, ballade de rupture amoureuse, je découvre que maint auditeur a pleuré parce qu'il a retrouvé dans cette chanson sa propre souffrance.

**Maint auditeur remercie la chanteuse qui a si bien su toucher son cœur.**

Et que du fond de cette souffrance, il remercie la chanteuse qui a si bien su toucher son cœur.

Des centaines de millions, des milliards... Presque l'humanité en-

tière. Il faudrait être un cuistre glacial pour mépriser cela, pour ne pas admirer la puissance universelle de la musique, et de la caresse dont elle effleure nos douleurs. Mais qu'on me permette d'ajouter, avec tout le respect possible, et presque avec supplication, que les chansons du *poverello* nommé Franz Schubert (entre mille: *Auf dem Wasser zu singen*) pourraient elles aussi toucher des milliards d'auditeurs, et les conduiraient plus loin – merveilleusement, terriblement plus loin – dans la connaissance d'eux-mêmes et la révélation de leur propre cœur! |